

OCTOBRE 2022
VOLUME 18
NUMÉRO 4

TRICENTRIS

LeTE.

EXPRESS



Nos nouveaux Tricentrisiens à leur arrivée à l'aéroport de Montréal.

BIENVENIDOS!

Ça y est ! Nous les attendions avec impatience et ils sont enfin là. Les travailleurs en provenance du Mexique sont arrivés au soir du 21 septembre dernier. Le mot « enfin » prend ici tout son sens parce que notre responsable des ressources humaines, Julie Cleary, et la conseillère en ressources humaines à notre centre de tri de Terrebonne, Julie Therrien, travaillent sur ce projet depuis l'été 2019 ! Évidemment, la pandémie et tout ce qui en découle - le vaccin obligatoire approuvé par Santé Canada, la fermeture des aéroports et la fermeture des états mexicains - ainsi que la pénurie de logements auront ajouté complexité et délais à un dossier déjà, en soi, complexe. Mais notre équipe des RH a su relever toutes les embûches rencontrées en cours de route et grâce à leur ténacité, nous souhaitons aujourd'hui la bienvenue à 23 nouveaux employés d'un coup (46 nouvelles mains sur nos convoyeurs !). Notre équipe de Terrebonne a accueilli 10 d'entre eux alors que les 13 autres se sont joints à celle de Lachute.

L'histoire commence alors que Julie Cleary assiste à une table RH dans Argenteuil et y découvre les Journées Québec. Organisées par le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI), ces journées offrent des occasions à des travailleurs étrangers qui aimeraient obtenir un emploi au Québec. L'une d'elles visait justement le recrutement au Mexique pour de l'embauche en milieu industriel. Une fois Tricentris inscrit comme employeur pour cette journée, tout s'est enchaîné. « Nous avons reçu plus de 400 candidatures », explique madame Cleary. « Julie Therrien a fait un travail colossal pour analyser et classer les demandes, ainsi que le MIFI qui nous a appuyé pour faire ce premier tri », précise-t-elle. Les candidats doivent rencontrer les exigences d'Immigration Canada, suite à quoi ils obtiennent un permis de travail fermé et sont embauchés pour une période de deux ans. « D'où l'importance de l'intégration, de l'inclusion et de les accueillir comme il faut », ajoute madame Cleary.

Après 80 entrevues en vidéoconférence aux allures de *speed-dating*, réalisées avec l'aide d'un interprète fourni par le MIFI, les candidats ont été choisis. Une fois toutes les demandes acceptées par le MIFI et Services Canada, le sprint final fut sonné. En plus de trouver 23 billets d'avion sur le même vol pour qu'ils voyagent tous ensemble et s'assurer que les nouveaux employés avaient tous les papiers nécessaires, encore fallait-il leur trouver des logements abordables. « Pour nous, c'était important d'agir en bon père de famille et de bien les accueillir. On ne voulait pas les laisser se débrouiller seuls pour trouver des endroits où habiter et le nécessaire du quotidien. Nous avons travaillé fort, mais nous étions heureux de leur dire que nous avions des logements meublés qui les attendaient », explique Julie Cleary.

Pour y arriver, nous avons bénéficié d'une grande générosité de la région. Plusieurs employés ont donné des choses, beaucoup de gens ont répondu à un appel aux dons sur Facebook, le Club Lions de Lachute nous a offert du matériel amassé initialement pour des réfugiés ukrainiens qui ne sont finalement pas venus et certaines personnes nous ont même ouvert la maison d'un proche récemment décédé ou qui devait déménager dans plus petit. Lors d'une visite en groupe à la ressourcerie Recypro, nos nouveaux employés ont chacun reçu un sac avec la consigne qu'ils pouvaient le remplir de tout ce qu'ils voulaient, en plus de recevoir un bon d'achat de 20 \$ pour du surplus. L'équipe du magasin Dixon de Lachute nous attendait avec des applications de traduction pour aider nos employés à choisir leurs bottes de sécurité et des commis parlant l'espagnol chez Wal-Mart se sont assurés de les prendre en charge pour faciliter leurs emplettes. Julie Cleary ne s'attendait pas à une telle réponse. « Je n'en reviens pas de l'aide et de l'ouverture que nous avons reçues dans la région. On a vraiment ressenti un soutien énorme de notre communauté et ça fait chaud au cœur. »

suite en page 3 →



ÉDITO

Myriam Forget-Charland

Je me lance

Avec la retraite annoncée de notre directeur général, Frédéric Potvin, dans ce même encadré de notre dernier numéro, vous deviez bien vous douter qu'il ne serait plus en tête des éditos du T.E. Bien qu'il soit toujours en poste (et le restera le temps de la transition avec notre prochain capitaine que je vous présenterai en grande pompe dans un prochain numéro), je vous annonce que c'est à moi que le mandat a été confié.

Certains se demanderont peut-être d'où est-ce que je sors, alors que d'autres, attentifs aux petits caractères, sauront d'où j'arrive : c'est mon nom qui apparaît à la toute fin du T.E. à côté des mots « rédaction et idéation ».

Alors voilà : vous me lisez déjà depuis belle lurette. Car cela fait maintenant 11 ans que j'agis à titre d'éditrice de ce bulletin, que j'écris les articles et que c'est mon bébé, à l'exception des 12 derniers mois pendant lesquels j'étais en arrêt de maternité avec mon vrai petit bébé humain (ceux qui appelle ça un « congé » n'en ont clairement jamais vécu un).

Je reprends donc les rênes du T.E. avec le nouveau chapeau d'éditorialiste en prime. Les gens qui me connaissent se douteront bien que je sors ici de ma zone de confort, préférant généralement l'anonymat de l'ombre et du travail de coulisse. Parler autant de moi est d'ailleurs ici un mal nécessaire pour me présenter et une fois ne sera pas coutume. Malgré ma nature qui n'aime pas attirer l'attention, en contraste avec ma garde-robe colorée, j'ai des opinions tranchées et je milite avec passion pour l'environnement, la sensibilisation et la mission de Tricentris. Je ne suis pas du genre à faire les choses à moitié et j'y mets tout mon cœur.

Certes, je vous proposerai ici une couleur et une plume différentes de celles auxquelles vous avez été habitués. Mais soyez assurés que je continuerai à vous donner l'heure juste et à vous dire les vraies affaires, que ça fasse mal ou non. Et ce, dans la transparence et la véracité propres à Tricentris.

Alors que Fred faisait allusion à sa grande utilisation des points d'exclamation dans son dernier éditto, pour ma part, peut-être l'avez-vous déjà remarqué, je raffole des virgules !

LES MARCHÉS S'ÉCROULENT

L'expression « toute bonne chose a une fin » nous vient à l'esprit depuis quelques semaines. Après 18 mois de rentabilité et même quelques-uns de prospérité, les résultats financiers de Tricentris retournent en territoire négatif. La tonne relative valant aujourd'hui un peu au-dessus de 80 \$, elle coûte donc plus cher à produire que ce qu'elle rapporte. À titre de comparaison, cette même donnée affichait 200 \$ de plus à pareille date l'an dernier. Il est pourtant ici question de la même matière. À l'instar d'une image, un graphique vaut mille mots :

Valeur d'une tonne relative depuis février 2020



Nous devons donc faire appel à notre fonds de stabilisation pour prendre la relève d'ici à ce que les marchés se redressent. Nous avons toutefois bien profité des fastes mois de la dernière année pour le regarnir.

Les prix de vente de nos matières sont intrinsèquement liés à la santé économique mondiale. Et aujourd'hui, alors que l'inflation persiste, la consommation diminue. C'est cet aspect qui nous touche directement. Comme les gens revoient leur consommation à la baisse, les fabricants s'adaptent à la demande et achètent donc moins de matière première pour leur production. La demande faiblit mais l'offre demeure.

Alors que même les économistes les plus chevronnés hésitent à se prononcer sur l'avenir des taux d'intérêts de la réserve fédérale, il est difficile de prédire quand les prix redeviendront plus normaux.

Cependant, gardons en tête que la plus longue crise des marchés que nous avons connue aura duré 21 mois. Rappelez-vous : les frontières chinoises étaient fermées à l'importation de matières provenant de tous les centres de tri, les ballots ont été redirigés en Inde qui a vu s'installer des usines de transformation du papier en pâte, qui elle, était ensuite envoyée en Chine. Débutant à la fin de 2017, c'est cette réorganisation complète de la chaîne d'approvisionnement qui avait été longue. Cette durée et la forte baisse de la valeur des fibres était alors plutôt inhabituelle. Autrement, les crises du marché survenues depuis 1997 n'ont jamais dépassé 17-18 mois et ont duré, en moyenne, une année.

Alors, on s'accroche.

BIENVENIDOS! (suite)

N'oublions pas de mentionner également Marie-France Larose de la MRC d'Argenteuil qui a su toujours nous mettre en contact avec les bonnes personnes et Gabriel Garcia, responsable du Centre pour l'Immigration en Région (CIR), qui, en plus de nous avoir épaulé tout au long du processus, nous a offert des cours d'espagnol, nous a servi d'interprète à maintes reprises et aide aujourd'hui nos nouveaux employés à s'intégrer.

Dans les mois qui ont précédé leur arrivée, les 23 candidats nous ont surpris par leur motivation. Certains ont pris des cours de français, d'autres ont fait des recherches sur le recyclage et plusieurs se sont abonnés à notre page Facebook. Ils se sont aussi créé un groupe WhatsApp, une plateforme de messagerie instantanée, dans lequel ils ont appris à se connaître avant de vivre cette expérience ensemble. Même nos deux Julie des ressources humaines se sont greffées au groupe pour communiquer plus rapidement et directement avec eux.

Les commentaires sont unanimes : ça se passe merveilleusement bien ! « Ils sont super motivés et très curieux. Ils sont aussi conscients et reconnaissants des efforts que nous avons déployés pour les faire venir ici. Ce sont de bons travailleurs, avec une attitude positive et dynamique, qui semblent déjà avoir Tricentris à cœur. C'est certain que c'était un processus complexe, un marathon avec plusieurs obstacles qui ont pu en faire douter certains quant à la concrétisation du projet. On s'est acharnées et ce qu'il faut en retenir, c'est que les résultats sont au-delà de nos attentes. Le jeu en valait vraiment la chandelle », conclut Julie Therrien.

Alors, vous comprendrez que le terme « travailleurs étrangers » ne s'applique pas à eux. Ce sont de vrais Tricentrisiens !

PROFIL TRAVAILLEURS ÉTRANGERS

Ils sont arrivés, ils sont installés. Nous vous avons raconté, en version abrégée, le périple que ce fût pour en arriver là. Mais il s'agit de LEUR aventure. Nous avons donc rencontré Nestor et Raoul afin qu'ils nous disent comment ça se passe pour eux.

Avant toute chose, comment ça va ?

Nestor : Je suis très content. C'est quelque chose qui a pris beaucoup de temps. J'ai commencé le processus en mars 2021. Mais l'entreprise nous a guidés tout au long et ça m'a permis de me sentir à l'aise. Je suis très content d'être arrivé. Les camarades de travail sont là pour nous aider et je me sens très bien accueilli et confortable.

Raoul : Je suis très content de travailler pour Tricentris. C'est une grande famille qui nous a aidé à toutes les étapes avec beaucoup de patience. Toutes les personnes qui travaillent ici sont très amicales. Et les patrons nous demandent à tous les jours si tout va bien et si on a besoin de quelque chose. Ça compte beaucoup pour nous.

Pourquoi avoir décidé de quitter le Mexique pour venir travailler ici ?

N : J'ai commencé à apprendre le français en 2017 avec l'objectif de pouvoir visiter d'autres pays, comme le Canada. Et quand j'ai regardé le poste affiché, c'était l'occasion parfaite. Surtout que c'était au Québec, où on parle français.

R : Moi aussi je voulais améliorer mon niveau de français, que j'apprends depuis 2016, mais je voulais aussi améliorer mon niveau de vie. Et parce que j'aime le Québec. J'ai déjà habité à Sherbrooke en 2019 et je voulais absolument revenir. Tout ce que j'ai vu pendant cette année m'intéressait beaucoup comme les services et les écosystèmes. J'aime la nature, faire de la randonnée et il y a plus de sécurité pour marcher ici.

N : Au Mexique, c'est un très bon pays, très accueillant pour les étrangers et les voyageurs. Mais la sécurité qu'on connaît ici, c'est très différent.

R : C'est unique.

N : Moi aussi j'ai déjà vécu ici, dans la ville de Québec en 2017. J'ai aimé ça et c'est ça qui m'a aussi motivé.

Et pourquoi avoir choisi Tricentris parmi les différentes options de travail à l'étranger ?

N : Contrairement aux autres offres qui demandaient seulement quelques travailleurs, Tricentris demandait un plus gros groupe. Alors pour moi, ça voulait dire que c'était une bonne entreprise qui aime accueillir des travailleurs étrangers. En tant



Raoul et Nestor

qu'étrangers, on se demande qu'est-ce que les gens vont penser de nous quand on va arriver. Étant un groupe plus grand, c'était très intéressant.

R : Pour moi, j'ai trouvé que le travail et toutes les activités que font Tricentris étaient intéressantes. Et avec le recyclage, on préserve l'environnement.

C'est votre première expérience en centre de tri. Comment trouvez-vous ça après une semaine ?

N : C'est très impressionnant parce qu'au Mexique, le tri se fait uniquement à la main. C'est juste une grande montagne de poubelles et les gens doivent séparer tout ça. Ici, c'est tellement différent et motivant parce qu'il y a des machines.

R : Il a fallu s'adapter parce que c'est très précis comme travail, mais je pense que ça se déroule déjà mieux. Il y a plus de catégories différentes pour séparer les matières recyclables. Au début, c'était un peu compliqué, mais en même temps plus facile parce que plusieurs étapes sont automatisées.

Et que pensez-vous de l'hiver ?

N : Déjà maintenant, avec les matins à 5°C, c'est froid pour nous et ce n'est pas fini. C'est certain que ça frappe en arrivant ici, parce qu'au Mexique, ça n'existe pas la neige. Les températures les plus froides tournent autour de 16°C. J'ai pris beaucoup de photos la première fois et là, je sais un peu plus à quoi m'attendre.

R : C'est certain que c'est une grosse adaptation quand tu le vis pour la première fois. Comme ce sera le cas pour plusieurs gens de notre groupe. On en a discuté avec eux, mais c'est comme s'ils préféraient ne pas nous croire et attendre de voir si c'est vraiment comme ça.

Alors bienvenue à Nestor, Raoul et à tous les autres travailleurs arrivés du Mexique ! Nous sommes très heureux de vous compter dans la famille Tricentris.

TRICENTRIS EST EN DEUIL



Maurice Fournier

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de Maurice Fournier le 9 septembre dernier, à l'âge de 77 ans. Tricentris perd aujourd'hui un morceau de son histoire. Monsieur Fournier a fait partie des tous premiers employés de l'entreprise. Présent dès le début de l'aventure avec l'ouverture de notre centre de tri de Lachute en 1998, il y occupa le poste de contremaître jusqu'au moment de prendre sa retraite en 2010.

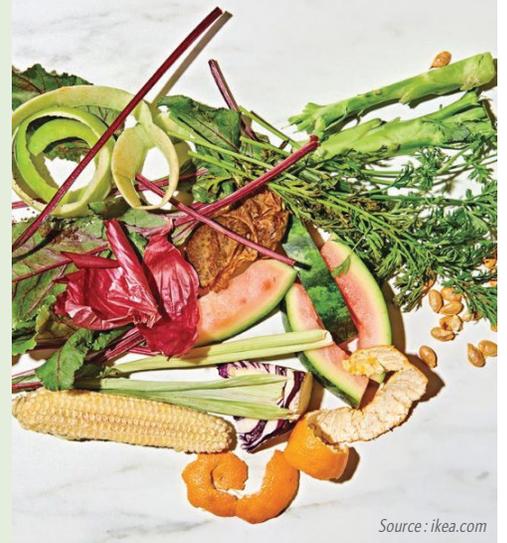
Comptant alors une équipe d'une quinzaine de personnes, les débuts de Tricentris furent plutôt difficiles. Le centre de tri recevait un peu plus de 5 000 tonnes de matière, contrairement à 76 000 aujourd'hui, et elle s'accumulait jusqu'au plafond.

Malgré de multiples épisodes de stress et les nombreux défis traversés, le moral d'acier de Maurice restait à toute épreuve. « Maurice avait toujours un regard très optimiste sur les situations. Il encourageait beaucoup et répétait sans cesse qu'on allait passer au travers. Il était dévoué et avait Tricentris tatoué sur le cœur de façon indélébile. Côté Maurice et être son patron, c'était vraiment bien et je n'aurais probablement jamais passé au travers sans lui », témoigne Frédéric Potvin, directeur général de Tricentris.

Pendant les années qui ont suivi sa retraite, Maurice continuait à venir faire son tour de temps en temps et à prendre des nouvelles de Tricentris. Ayant participé à l'évolution fulgurante de l'entreprise, il restera à jamais un pilier de son histoire. Toutes nos pensées vont à ses proches en cette période difficile.

INSOLITE: DÉLICIEUSES RETAILLES

Saviez-vous que la cuisine est la pièce de la maison dans laquelle il se génère le plus de déchets ? Pour contribuer à améliorer cette situation et tirer le maximum de chaque aliment, IKEA Canada a lancé le livre « Cuisiner avec les retailles ». Le gaspillage alimentaire est un sujet d'actualité, surtout lorsqu'on sait que 63% de la nourriture jetée tous les jours pourrait être mangée. Et considérant l'augmentation importante du coût des aliments, l'aspect économique s'ajoute à l'intérêt environnemental de diminuer un tel gaspillage. Le projet collaboratif mis de l'avant par IKEA Canada propose donc 50 recettes originales concoctées par 10 chefs nord-américains de renom. Des déjeuners aux plats principaux, en passant par les à-côtés, les soupes et les desserts, le livre en offre pour tous les goûts : confiture d'écorces de melon, poulet fumé aux feuilles de maïs, gâteau choco et pelures de bananes, etc. On y retrouve même quelques trucs pour donner une deuxième vie à des restants de tables qui ne se consomment pas. IKEA souhaite devenir une entreprise circulaire et positive pour le climat d'ici 2030 et cette initiative fait partie des actions mises en place afin d'atteindre cet objectif. D'ailleurs, pour s'assurer de rejoindre le plus grand nombre de gens possibles, une version électronique téléchargeable de ce livre est disponible gratuitement sur le site internet d'IKEA. À vos chaudrons !



Source: ikea.com

* Si vous souhaitez recevoir uniquement la version électronique du T.E., vous pouvez nous le signaler au info@tricentris.com ou vous inscrire directement sur tricentris.com

Rédaction et idéation : Myriam Forget-Charland; Révision : Sophie Poncelet-Latour; Conception : Erod, agence créative; Impression : DD Création

Ce bulletin est publié à raison de six numéros par année. Toute collaboration est la bienvenue. Veuillez envoyer vos articles à mforget-charland@tricentris.com. Vous pouvez également transmettre vos commentaires et suggestions à la même adresse. Par souci pour l'environnement ce bulletin est imprimé sur papier Rolland Enviro 100, contenant 100 % de fibres postconsommation certifiées FSC, il est certifié ÉcoLogo, procédé sans chlore et FSC recyclé et fabriqué à partir d'énergie biogaz.



651, chemin Félix-Touchette, Lachute (Québec) J8H 2C5
TÉL. 450 562-4488 | TÉLÉC. 450 562-7788 | TRICENTRIS.COM